

Musée Art Contemporain de LYON

**Exposition ROBERT COMBAS, GREATEST HITS
Du 24/02 au 15/07/2012**

Dossier pédagogique:

L'ARTISTE / L'EXPOSITION

Robert Combas naît à Lyon en 1957, puis il grandit à Sète. Au début des années 1980, il fait le voyage de la capitale, où il vit depuis. Cette exposition se profile d'abord comme une rétrospective, dont la biographie de l'artiste tissera dans un premier temps la trame. Elle aborde toutes les facettes d'une œuvre riche et foisonnante : la peinture, bien sûr, mais aussi la sculpture, le dessin, ainsi que les pratiques que l'artiste qualifie de « satellites », et qui se développent à côté de ce qu'on nomme le « style Combas classique » : on songe aux photographies repeintes, aux tatouages académiques, bref à toutes ces séries d'œuvres où l'artiste transforme des images qui n'étaient pas originellement de sa main.

Divers thèmes emblématiques sont illustrés par des œuvres datant des années 1980 à nos jours. On constate en effet une réelle permanence de la fête, la religion, l'amour, la mort, les batailles, le sud des origines, le portrait... et la musique.

Cette dernière s'avère sans doute le thème le plus récurrent. C'est pourquoi un étage entier du musée lui est dévolu. On y croise des personnages incontournables de l'histoire du rock et d'autres hauts en couleurs, du Velvet Underground à Georges Brassens, en passant par les majorettes et autres joueurs de congas Sud-Américains. Chez Robert Combas, la musique ne se cantonne pas au rôle de sujet des tableaux. En 1979, il fonde le groupe rock les Démodés, avec Ketty Brindel et Buddy Di Rosa. Si le trio se sépare quelques années plus tard, l'artiste ne s'est jamais éloigné de la musique, qu'il a toujours pratiquée, et plus particulièrement ces deux dernières années avec la complicité de Luca Mancione. Tous deux ont établi un répertoire diversifié, qu'ils interprètent et mettent en scène dans des vidéos surprenantes. Celles-ci sont dévoilées pour la première fois dans le cadre de cette exposition.

(Texte de Richard Leydier, commissaire de l'exposition)

PREPARER UNE VISITE D'EXPOSITION

Pourquoi ... Objectifs

- Rencontrer des œuvres réelles
- Susciter la curiosité, l'intérêt, l'émotion,
- Développer l'ouverture d'esprit
- Exprimer des émotions, des préférences
- Observer et décrire
- Construire une première culture (Histoire des Arts)

Quoi ... Choisir des œuvres

En fonction de la pertinence pédagogique :

- Age des élèves
- Projet de classe
- Priorités pédagogiques
- Programmes, lien avec des œuvres abordées en histoire des arts

Comment ... Avant la visite

Du point de vue de l'enseignant :

Il est indispensable d'avoir pris connaissance du contenu de l'exposition, d'avoir fait un choix d'œuvres et dans la mesure du possible d'être allé voir l'exposition avant la visite avec la classe.

Deux possibilités s'offrent : visite libre ou visite en médiation.

Dans les deux cas, il est souhaitable de préparer la visite.

- Prendre contact avec le service pédagogique du musée
- Etablir un calendrier de visites
- Faire un choix de formule de visite :
Visite autonome
Visite guidée
Atelier
- Visiter la collection pour s'appropriier les lieux, repérer les œuvres
- Prévoir des accompagnateurs : il est important de les sensibiliser aux objectifs de la visite, qu'ils connaissent les consignes données aux élèves ainsi que le déroulement de la visite.

En classe avec les élèves :

Afin de profiter au maximum de la visite et par respect envers les autres visiteurs, les élèves doivent être préparés : attitudes, règles de vie, mais aussi mise en appétit par rapport à ce qu'ils vont voir, sans pour autant en dévoiler le contenu.

Lorsque c'est la première sortie de l'année et pour certains élèves leur première rencontre avec l'art contemporain, on peut leur demander **quelles représentations ils ont d'une exposition d'art contemporain** :

- Qu'est-ce qu'une exposition d'art contemporain?
- Qu'est-ce qu'un musée ?

Pour préparer la visite, on peut :

Susciter un questionnement à partir d'un support :

- Une affiche
- Une plaquette de présentation
- Un article ou un dossier de presse sur l'exposition
- Une recherche sur Internet

Mettre en place un vocabulaire spécifique de base :

Exposition, œuvre, collection, médiateur, cartel, artiste, atelier, commissaire d'exposition...

Un artiste: celui qui assume, revendique son art, en fait son métier et est reconnu par ses pairs. Il dit son approche et sa compréhension du monde par sa démarche de création.

Une exposition: résultat d'un choix = parti pris de montrer telle ou telle œuvre, en résonance ou pas avec d'autres, dans une disposition organisée qui fait sens. Un propos du commissaire d'exposition qui n'empêche pas chaque œuvre d'exister par elle – même.

...

Pour les C3, situer l'exposition dans l'espace et dans le temps (Histoire des Arts), se repérer sur une frise chronologique.

Rappeler quelques règles de comportement à respecter :

- Se déplacer en marchant
- Ne pas toucher les œuvres
- Parler à voix basse

Une notion essentielle abordée dans l'exposition peut être travaillée dans un autre champ artistique (par exemple la notion de citation)

En fonction de la configuration de l'exposition, prévoir un dispositif adapté (groupes, accompagnateurs, observations spécifiques...)

Eviter les prises de note ou les dessins pendant une visite d'exposition.

DEMARCHE

L'enseignant confronte ses élèves à des productions variées à travers deux types de situations de réception : l'une visant l'expression, l'autre l'apprentissage.

Réception - Expression (lecture sensible)

Les élèves peuvent dire ce qu'ils ressentent face à une œuvre

Verbaliser ses impressions, ses ressentis, la subjectivité du regard du spectateur sur l'œuvre

Émettre des hypothèses sur la situation, le lieu, les personnages, les images, l'ambiance

Inventer une histoire

Afin de pouvoir:

Echanger des avis, des points de vue

Établir des référents culturels

Réception - Apprentissage (lecture analytique)

Les élèves analysent l'œuvre de manière objective :

La forme ... ce qui peut se reconnaître, se décrire, se nommer, apparaît par un trait de contour, un contraste de couleur ou de matière, un relief...

L'œuvre est elle figurative? Que peut-on reconnaître?

La composition : repérer le cadrage : l'angle de vue, le point de vue, les différents plans...

La couleur : nommer les couleurs utilisées, les décrire, les comparer, retrouver les contrastes

La matière: identifier les médiums, la nature du support, la touche

Afin de mettre en relation les moyens plastiques utilisés et les effets produits. Établir des référents culturels que l'on situera dans le temps et dans l'espace (histoire des arts)

LES PROGRAMMES DE 2008 :

Les textes de référence:

- Programmes 2008 : BO n°3 du 19 juin 2008
- Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts : encart bulletin Officiel n°32 du 28 août 2008

ECOLE MATERNELLE : Percevoir, sentir, imaginer, créer

Extrait des programmes :

« ...L'école maternelle propose **une première sensibilisation artistique**. Les activités visuelles et tactiles, auditives et vocales accroissent les possibilités sensorielles de l'enfant. Elles sollicitent son imagination et enrichissent ses connaissances et ses capacités d'expression ; elles contribuent à développer ses facultés d'attention et de concentration. Elles sont l'occasion de familiariser les enfants, par l'écoute et l'observation, avec les formes d'expression artistique les plus variées ; ils éprouvent des émotions et acquièrent des premiers repères dans l'univers de la création.

Ces activités entretiennent de nombreux liens avec les autres domaines d'apprentissage : elles nourrissent la curiosité dans la découverte du monde ; elles permettent à l'enfant d'exercer sa motricité ; elles l'encouragent à exprimer des réactions, des goûts et des choix dans l'échange avec les autres.

Le dessin et les compositions plastiques (fabrication d'objets) sont les moyens d'expression privilégiés... »

Compétence attendue en fin de grande section :

- Observer et décrire des œuvres du patrimoine

CP – CE1 : Pratiques artistiques et histoire des arts

Extrait des programmes :

« La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par des références culturelles liées à l'histoire des arts. Ces activités s'accompagnent de l'usage d'un vocabulaire précis qui permet aux élèves

d'exprimer leurs sensations, leurs émotions, leurs préférences et leurs goûts. Un premier contact avec des œuvres les conduit à observer, écouter, décrire et comparer. »

Compétences attendues en fin de CE1 :

Compétence 5 : la culture humaniste

- Découvrir quelques éléments culturels d'un autre pays
- Distinguer le passé récent du passé plus éloigné
- Distinguer certaines grandes catégories de la création artistique (musique, danse, théâtre, cinéma, dessin, peinture, sculpture)
- Reconnaître des œuvres visuelles ou musicales préalablement étudiées
- Fournir une définition très simple de différents métiers artistiques

Compétence 7 : l'autonomie et l'initiative

- Ecouter pour comprendre, interroger
- Echanger, questionner, justifier un point de vue

CE2 – CM1 – CM2 : Pratiques artistiques et histoire des arts

Extrait des programmes :

« ...La culture humaniste des élèves dans ses dimensions historiques, géographiques, artistiques et civiques se nourrit aussi des premiers éléments d'une initiation à l'histoire des arts. La culture humaniste ouvre l'esprit des élèves à la diversité et à l'évolution des civilisations, des sociétés, des territoires, des faits religieux et des arts ; elle leur permet d'acquérir des repères temporels, spatiaux, culturels et civiques... »

Arts visuels :

« ...Conjuguant pratiques diversifiées et fréquentation d'œuvres de plus en plus complexes et variées, l'enseignement des arts visuels (arts plastiques, cinéma, photographie, design, arts numériques) approfondit le programme commencé en cycle 2. Cet enseignement favorise l'expression et la création. Il conduit à l'acquisition de savoirs et de techniques spécifiques et amène progressivement l'enfant à cerner la notion d'œuvre d'art et à distinguer la valeur d'usage de la valeur esthétique des objets étudiés. Pratiques régulières et diversifiées et références aux œuvres contribuent ainsi à l'enseignement de l'histoire des arts... »

Histoire des arts :

L'histoire des arts porte à la connaissance des élèves des œuvres de référence qui appartiennent au patrimoine ou à l'art contemporain ; ces œuvres leur sont présentées en relation avec une époque, une aire géographique (sur la base des repères chronologiques et spatiaux acquis en histoire et en géographie), une forme d'expression (dessin, peinture, sculpture, architecture, arts appliqués, musique, danse, cinéma), et le cas échéant une technique (huile sur toile, gravure...), un artisanat ou une activité créatrice vivante.

L'histoire des arts en relation avec les autres enseignements aide les élèves à se situer parmi les productions artistiques de l'humanité et les différentes cultures considérées dans le temps et dans l'espace. Confrontés à des œuvres diverses, ils découvrent les richesses, la permanence et l'universalité de la création artistique.

En arts visuels comme en éducation musicale, au titre de l'histoire des arts, les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier. Selon la proximité géographique, des monuments, des musées, des ateliers d'art, des spectacles vivants ou des films en salle de cinéma pourront être découverts. Ces sorties éveillent la curiosité des élèves pour les chefs-d'œuvre ou les activités artistiques de leur ville ou de leur région. L'enseignement d'histoire des arts s'articule sur les six périodes historiques du programme d'histoire ; il prend en compte les six grands domaines artistiques.

Compétences attendues en fin de CM2 :

Compétence 5 : la culture humaniste

- Distinguer les grandes catégories de la création artistique (littérature, musique, danse, théâtre, cinéma, dessin, peinture, sculpture, architecture)
- Reconnaître et décrire des œuvres visuelles ou musicales préalablement étudiées : savoir les situer dans le temps et dans l'espace, identifier le domaine artistique dont elles relèvent, en détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique
- Exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances

Compétence 7 : l'autonomie et l'initiative

- Ecouter pour comprendre, interroger
- Echanger, questionner, justifier un point de vue

PISTES PEDAGOGIQUES

Avant la visite :

L'univers de COMBAS :

Cycle 3 : situer l'œuvre de COMBAS sur une frise historique, s'intéresser à ses contemporains

Les héros de COMBAS :

Quels héros de la littérature, Bande dessinée, télévision, cinéma, les élèves connaissent-ils?

Raconter son héros : par l'écriture, par le dessin

Présenter quelques héros de Robert COMBAS (Mickey, Pif le chien, Tintin, Tom et Jerry...)

A propos des thématiques abordées par COMBAS :

Le Rock*

Aborder la thématique du rock en écoutant des extraits musicaux

Les fleurs

Proposer des reproductions d'œuvres d'autres artistes
Aborder la thématique des fleurs à travers d'autres champs artistiques : littérature,
poésie, chanson

A propos de la citation :

Présenter une ou plusieurs œuvres qui sont réinterprétées par COMBAS

Les tournesols VAN GOGH 1888-1889
La bataille de San Romano Paolo UCCELLO 1455
St Georges terrassant le dragon
-Paolo UCCELLO 1439-1440
-Raphaël 1505

La guerre de Troie
-Enée et Anchise v. 510-500 av. JC., Amphore à figures noires exposée au
Château-Musée de Boulogne-sur-Mer
-DAVID Le serment des Horaces 1784-1785
-Lire un extrait de récit

A propos de la narration :

“...Au début des années 80, Robert Combas décide d'accompagner chacune de ses peintures d'un texte qui joue à la fois le rôle de titre et de légende. Ces « contes-légendes », sortes de sous-titres très imagés, décrivent le tableau, mais n'en constituent pas uniquement un commentaire littéral. Ils mettent en perspective la peinture et sont comme les paroles de la chanson...”

« Je rédige les titres toujours après avoir fait les tableaux. C'est une sorte de petit poème par rapport à l'image et à la composition, mais en même temps j'y mets dedans des trucs personnels qu'on ne peut pas voir dans la peinture. »

ROBERT COMBAS, extrait du catalogue Qu'es aco, Fondation
Van Gogh à Arles, 2008

Le titre

Travailler sur le titre :
Titres de poèmes, de chansons, d'œuvres musicales
Trouver des titres à des dessins, à des chansons

La signature

Qu'est-ce qu'une signature ?
Rechercher la signature de l'auteur d'un texte, de l'artiste sur d'autres tableaux
Rechercher sa propre signature

Pendant la visite : Possibilité de parcours :

Le tableau qui raconte une histoire et les histoires qu'on se raconte face au tableau
(Personnages, vêtements et accessoires, mise en scène, écriture)

→ **Reconnaître un personnage** grâce à ses vêtements et son allure : *José nez cassé*, 1979-1980 (1^{er} étage, salle 1)

→ **Reconnaître une histoire** grâce à la mise en scène : *Bagarre de foire*, 1979-1980 (1^{er} étage, salle 1)

→ **Paysages, souvenirs et imagination** : *Le pont de la gare (qui en cache un autre)*, 2000 / *Le môle de Sète*, 2000 (1^{er} étage, salle « Sud »)

→ **Les écritures dans le tableau** : *idem*

→ **Raconter une histoire en une seule image** : *St Georges tout seul et le dragon*, 1994 (1^{er} étage, salle « Réinterprétations »)

→ **Raconter une histoire à partir d'une image** : *L'autiste dans la forêt de fleurs*, 1991 (2^{ème} étage, salle « fleurs et natures mortes ») (en fonction de l'âge, on peut lire le texte de Combas associé au tableau)

Des notions à appréhender à partir des œuvres de COMBAS :

Eléments plastiques :

- Contours
- Aplats colorés
- Utilisation du graphisme
- Utilisation de l'écriture
- Couleurs
- Remplissage et adaptation
- Signature

Notions transversales :

- Narration
- Superposition
- Collection
- Répétition
- Saturation
- Citation

Zoom sur quelques œuvres :

Le môle de Sète, 2000

2000 – Acrylique sur bois – 220 X 275
Collection particulière, Neuilly-sur-Seine



Réception – Expression :

**Pour verbaliser un ressenti, une émotion,
Pour raconter une histoire ...**

Demander aux élèves quelles sont leurs impressions, quel récit cette œuvre leur suggère

Réception – Apprentissages :

Pour analyser avec objectivité

Matière :

Peinture acrylique
Support bois

Composition :

Place du texte
Cadre
Lignes
Plans mais pas de profondeur ou de mise en perspective
Disproportion des éléments décoratifs

Forme :

Contours
Graphisme et écriture
Éléments figuratifs : monde marin, faune, phare, ponton, bateaux, éléments végétaux
Éléments entremêlés, personnages cachés
Place de la signature
Faux cadre redessiné à l'intérieur du tableau

Couleur :

Lumière, ombre (faisceau lumineux)

Gamme de couleurs : les gris, les bleus, place du rouge

Exposition :

Comment l'œuvre est-elle présentée ?

Mur coloré qui évoque la mer

Cartel

→ Mélange de souvenir, de rêve, d'évocation

St Georges tout seul et le dragon, 1994

Acrylique sur toile, 212 x 270 cm

Collection particulière, Paris



SAINT-GEORGES TOUT SEUL ET LE DRAGON
Georges est en train de tuer le dragon kidnappeur de la belle princesse prisonnière à cheval sur son cucul. Le château du Roi, son père, n'est pas loin, mais personne n'a osé sortir le groin sauf le museau de Saint Georges. Il deviendra Saint à cause de cet exploit, ce qui ne l'empêchera pas de ne pas épouser la fille du Roi et de finir martyrisé comme tous les saints dignes de foi.
(Texte de Robert Combas)

Réception – Expression :

Pour verbaliser un ressenti, une émotion,

Pour raconter une histoire ...

Demander aux élèves quelles sont leurs impressions, leur interprétation de cette œuvre.

Réception – Apprentissages :

Pour analyser avec objectivité

Matière : peinture acrylique sur toile

Composition :

La place importante du chevalier au centre / le dragon acculé à gauche / la princesse à l'extrême gauche dans le peu d'espace qui lui reste

Plans : le premier plan (souterrain) et le lointain (le château)

Lignes : la diagonale de la lance, la fausse ligne d'horizon

La fleur jaune exactement au centre du tableau

Forme :

L'entremêlement des figures humaines, animales, végétales

L'adaptation de la figure de la princesse à la forme du dragon

Exposition Robert COMBAS – Musée d'Art Contemporain de LYON

Dossier pédagogique I.E.N. LYON 1^{er}-6^{ème}

Contours
Graphisme
Signature

Couleur :
Couleurs vives et délimitées

Exposition :
Salle qui rassemble des tableaux qui racontent des histoires et qui réinterprètent d'autres tableaux.
Cartel

→ **Toute une histoire racontée en une seule image**

HISTOIRE DES ARTS :

Entrées chronologiques

Du 20^{ème} siècle à nos jours (période de 1980 à nos jours)

Exemple de choix d'œuvres (liste non exhaustive)

Les 6 grands domaines artistiques	Exemples d'œuvres de référence
ARTS DE L'ESPACE : Architecture, urbanisme, arts des jardins...	- Leoh Ming PEI Pyramide du Louvre 1988 - VON SPRECKELSEN Grande arche de la défense 1989 - Norman FOSTER Viaduc de Millau 2004 - Renzo PIANO Cité internationale de Lyon 1996 - Jean Nouvel Musée du Quai Branly 2006 - Tout Burj Khalifa Dubaï 2010
ARTS DU LANGAGE : littérature écrite et orale roman, nouvelle, fable, légende, conte, mythe, poésie, théâtre, essai inscriptions, épigraphiques, calligraphies, typographies...	
ARTS DU QUOTIDIEN : arts appliqués, design, métiers d'art, arts populaires	- Le TGV dessiné par Jacques COOPER puis Roger TALON 1981 - Premier téléphone mobile lancé par Motorola en 1983
LES ARTS DU SON : musique vocale, musique instrumentale, musique de films et bruitages...	- Pierre BOULEZ Notations 2 - 1978 - Georges APERGHIS Récitations – 1978 - Pierre HENRY La Ville – 1984 - Steve REICH Trois mouvements – 1986 - cf. p.15 fiche sur le rock*

Les 6 grands domaines artistiques	Exemples d'œuvres de référence
ARTS DU SPECTACLE VIVANT : théâtre, musique, danse, mime, arts du cirque, arts de la rue, marionnettes, arts équestres, feux d'artifices, jeux d'eaux...	Cirque du Soleil créé en 1984 Philippe DECOUFLE cérémonie d'ouverture des JO d'Albertville en 1992
ARTS DU VISUEL : arts plastiques (architecture, peinture, sculpture, dessin et arts graphiques, photographie...) illustration, bande dessinée cinéma, audiovisuel, vidéo, montages, arts numériques, pocket films, jeux vidéo...	Entre autres, les artistes du courant de la figuration libre: Robert COMBAS, Hervé DI ROSA, François BOISROND, Jean Michel BASQUIAT, Keith HARING,

Entrées thématiques

Lien thématique : on cherche à confronter les élèves à des œuvres d'époques, d'origines diverses mais ayant un point commun relatif à leur « sujet ».

Le rock * cf.p.15

Les batailles

Exemple de choix d'œuvres thème de la bataille (liste non exhaustive)

Les 6 grands domaines artistiques	Exemples d'œuvres de référence
ARTS DE L'ESPACE : Architecture, urbanisme, arts des jardins...	- Arc de triomphe 1808-1836 - Colonne Vendôme 1810 - un château fort - un monument aux morts
ARTS DU LANGAGE : littérature écrite et orale, roman, nouvelle, fable, légende, conte, poésie, théâtre...	- La guerre des boutons – Louis PERGAUD - 1912
ARTS DU QUOTIDIEN : arts appliqués, design, métiers d'art, arts populaires...	- Tapisserie de Bayeux – 11 ^{ème} siècle - Une enluminure
LES ARTS DU SON : musique vocale, musique instrumentale, musique de films et bruitages...	(voir liste ci-jointe**, cf. p.22)

Les 6 grands domaines artistiques	Exemples d'œuvres de référence
ARTS DU SPECTACLE VIVANT : théâtre, danse, mime, arts du cirque, marionnettes...	West side story – comédie musicale 1957
ARTS DU VISUEL : arts plastiques (architecture, peinture, sculpture, dessin et arts graphiques, photographie...) illustration, bande dessinée cinéma, audiovisuel, vidéo...	Cinéma : - « Graine de violence » - Richard BROOKS - 1955 (rock) - « Bagarres au King Créole (King Créole) - Michael CURTIZ - 1958 (rock) - « Le jour le plus long » - 1962 - « La guerre des boutons » - Yves ROBERT- 1962 Peinture : - Francisco GOYA « les fusillés du 3 mai » 1814 - PICASSO « Guernica » 1937 - Douanier ROUSSEAU « La guerre » 1894

Entrées notionnelles

Lien notionnel : on cherche à confronter les élèves à des œuvres d'époques, d'origines diverses mais ayant un point commun relatif à la façon dont le sujet est traité.

Le plan

La saturation

La citation

Exemple de choix d'œuvres notion de citation

Parmi les six grands domaines artistiques	Exemples d'œuvres de référence
ARTS DE L'ESPACE : architecture urbanisme arts des jardins...	Architecture : -Tour métallique de Fourvière / tour Eiffel
ARTS DU LANGAGE : littérature écrite et orale roman, nouvelle, fable, légende, conte, poésie, théâtre.../	Littérature : « Pierrot ou les secrets de la nuit » (Roman de Michel Tournier – Gallimard jeunesse) Tous les romans et albums fonctionnant sur la réécriture de contes, comme : « L'enfant océan » - réécriture du « Petit Poucet » - (Jean-Claude Mourlevat), « Les trois cochons » (David Wisler)

Parmi les six grands domaines artistiques	Exemples d'œuvres de référence
ARTS DU QUOTIDIEN : arts appliqués, design, métiers d'art, arts populaires...	Design : –« Composition en rouge, bleu et jaune » Piet Mondrian 1937-1942 Emballages produits l'oréal Robe Yves St Laurent
LES ARTS DU SON : musique vocale, musique instrumentale, musique de films et bruitages...	Musique : « <i>Carnaval des animaux – Les fossiles</i> » (Camille Saint Saëns, 1886), « <i>Symphonie n°1 – Titan - 3^{ème} mouvement</i> » (Gustav Mahler, 1896), « <i>Ah, vous dirai-je, Maman</i> » (Wolfgang Amadeus Mozart, 1781-82), « <i>Ah, vous dirai-je, Maman</i> », version jazz (Jean-Michel Defaye, 2006) Chansons : De nombreuses poésies mises en musique (Jacques Prévert et Vladimir Kosma – Chantefleurs et chantefables de Robert Desnos et Jean Wiener) Les quolibets (superpositions de plusieurs chansons enfantines, dont la rythmique et la tonalité peuvent varier pour les besoins)
ARTS DU VISUEL : arts plastiques (architecture, peinture, sculpture, dessin et arts graphiques, photographie...) illustration, bande dessinée cinéma, audiovisuel, vidéo...	Cinéma : –les adaptations de contes ou les films citant des personnages de contes : « La belle et la bête » Jean Cocteau 1946 « Shrek II » film d'animation – 2004 - Adamson, Asbury, Vernon Peinture : –« Les ménines » Vélasquez : Pablo Picasso : 58 peintures entre le 17 août et le 30 décembre 1957 Salvador Dali 1960 Francisco Goya – eau Forte – 1778 –« La Joconde » Léonard de Vinci – entre 1503 et 1506 Pablo Picasso 1937 « Asborn Lonvig Mona Lisa VIII » 2003 René Magritte 1962 « La Joconde aux clefs » Fernand Léger 1930 Bande dessinée : –Hergé « Château de Moulinsart » / Château de Cheverny

*LE ROCK

Le genre musical rock est apparu vers 1950 aux États-Unis. Le rock ressemblait alors à un mélange de jazz, de blues et de country music, mais aussi de bluegrass et certaines influences folk ou européennes ne sont pas à négliger.

Le rock doit ses origines à de nombreuses musiques populaires du début du XX^e siècle aux États-Unis, toutes, jusqu'alors, très catégorisées, chacune limitée à un public ou à des interprètes très définis : le jazz, le boogie-woogie, le rhythm and blues, le blues, pour les « musiques de Noirs » ; la country et le folk pour les « musiques de Blancs ». La fusion de ces styles deviendra le rock'n'roll.

Le rock emprunte les instruments du jazz (guitare, contrebasse, batterie, saxophone...), au blues les douze mesures et la suite d'accords « I-IV-V », au country le rythme binaire avec un tempo rapide et, enfin, au folk certaines ballades traditionnelles jouées au tempo d'origine ou accélérées.

Depuis, le rock a évolué et il est maintenant devenu un style de musique puissant et très varié.

Rocking (balancer, bercer), du jargon des chanteurs noirs de gospel, dans le sud des États-Unis, évoquait à l'origine un état d'extase spirituel; mais par la suite, pendant les années 1940, le terme devint à double-sens, le plus évident étant le mouvement de la danse, le sous-entendu étant sexuel.

Le rock connaît dès 1955 aux États-Unis un grand succès. Plusieurs artistes américains suivent Bill Haley : Elvis Presley, Buddy Holly, Jerry Lee Lewis, Eddie Cochran, Chuck Berry, Bo Diddley, Little Richard et bien d'autres. Les précurseurs avaient été dans leur immense majorité des musiciens noirs, à tendance jazzy : Louis Jordan, Big Joe Turner, mais aussi Louis Armstrong, Duke Ellington, Sidney Bechet, et tant d'autres, oubliés, négligés, minimisés.

Le rock est lié à l'apparition de la télévision, du disque microsillon 33 et 45 tr/min, de la voiture pour tous, de l'explosion économique américaine (liée à l'énergie déployée pendant la guerre, mais c'est une autre histoire¹!), et à l'invention de la guitare électrique, Fender en tête.

Mais à la fin des années 1950, le rock'n'roll perd sa popularité et sa vitalité: les plus grands de l'époque « disparaissent », comme Elvis Presley.

Pourtant, loin des États-Unis, on s'apprête à prendre le relais. La révolte des jeunes européens, et en particulier des jeunes britanniques, et aussi des allemands et des français, se servira du rock. Cette révolte contre un ordre établi qu'ils rejettent marquera le rock'n'roll, mais aussi se servira de lui, jusqu'à nos jours.

A la fin de la seconde guerre mondiale, le système des valeurs culturelles en cours n'intéresse plus guère la jeune génération qui veut retrouver un quotidien festif et libéré. La musique est le vecteur le plus efficace pour cela, susceptible, par un rythme vigoureux, d'enflammer les foules et de dynamiser les énergies.

Ce rythme sera résolument énergique, rapide, percutant. Un musicien blanc, aux USA, Bill Haley, lance une musique qui connaît rapidement la célébrité et traverse l'Atlantique pour obtenir un succès équivalent en Europe avec *Rock around the clock*, grâce notamment au film *Graine de violence*. Ainsi naît le rockabilly, les musiciens de l'époque s'arrachant les partitions pour les jouer à leur tour, pas toujours convaincus que les paroles françaises étaient le mieux à même de traduire la vigueur et la tonicité de l'original. Le fac-similé.....

Dans les mêmes années, un autre jeune guitariste, dont la beauté juvénile fait chavirer les cœurs féminins, conquiert les foules et inscrit au hit-parade toutes catégories un certain nombre de succès durables dont l'un des plus célèbres est Blue Suede Shoes. Elvis Presley, « The King », entre en scène, et invente le rock and roll. Musicalement, le tempo est rapide, se coule dans les gammes explorées par le rythme and blues, le ternaire du blues fait place à une pulsation binaire mieux à même d'être en phase avec les pulsions de la jeunesse.

Nombreux sont ceux qui s'engouffreront dans la brèche ainsi ouverte, avec une multiplicité de ramifications, certaines s'essoufflant dans un style plus consensuel, plus mélodique, plus soumis aux aléas du marché, et constituant une ouverture vers la pop music, d'autres se radicalisant dans la contestation, la provocation, le son agressif, l'absence de concession à tout ce qui pourrait détourner d'une recherche exigeante même si elle n'est pas couronnée dans l'immédiat (mais où en fait les triomphes sont imprévisibles). Ainsi naît le rock.

Le rock britannique

- De 1958 à 1962
 - Londres - skiffle vs r'n'b
 - Liverpool - Le Cavern Club
 - Hambourg - le Star Club
 - Cliff Richard et les Shadows
- L'explosion de 1963

Le rock britannique se distingue en 3 branches principales:

- 1) La pop avec **les Beatles** et leurs harmonies vocales
- 2) Le rock (rhythm and blues / rock 'n' roll) avec **The Rolling Stones**
- 3) Le blues avec **The Yardbirds** (qui comprennent encore à cette époque Eric Clapton) et John Mayall et les 'Bluesbreakers' (dont fera partie Eric Clapton après les Yardbirds, avant de partir fonder Cream)
 - Les Mods et les Teddy Boys (rockers)

Le rock français

En France, le mouvement rock débute autour des années 60. Trois artistes ouvrent la brèche : **Johnny Hallyday** (qui conserve à ce jour l'identité de véritable rocker), **Eddy Mitchell** (et son groupe Les Chaussettes Noires), **Dick Rivers** (et son groupe Les Chats Sauvages). Europe 1 invente l'émission (doublée du magazine) Salut les Copains. Dès lors, le rock est né en France, même si les regards et les oreilles sont majoritairement tournés vers les Etats-Unis et l'Angleterre, avec des orientations qui se différencient au fur et à mesure des années et du contexte politique.

Musicalement, la formation rock de base comprend la basse électrique (qui supplante la contrebasse), la guitare électrique qui assure l'accompagnement rythmique et harmonique, et la batterie. Selon les cas, il peut y avoir une seconde guitare électrique qui prend en charge les chorus, à moins que ce ne soit un chanteur qui occupe le devant de la scène, ou les deux alternativement.

Pas plus que pour le jazz il n'est possible de rendre compte de tous les courants qui traversent le rock. Tout au plus peut-on donner quelques indications permettant de comprendre comment, de même que pour le jazz, la chanson s'est coulée dans le rock au point que, à l'inverse, ce dernier revendique totalement la dimension chanson dans la musique qu'il donne à entendre.

Pour plus de précisions : http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_rock

- [1- 1951 : Les origines : le rock 'n' roll](#)
 - [1.1 Origines musicales](#)
 - [1.2 Origines sociales](#)
 - [1.3 Le progrès technologique](#)
 - [1.4 Les premiers enregistrements et la naissance "officielle" du rock'n'roll](#)
- [2- 1954 : l'explosion médiatique](#)
- [3- 1958 : l'Establishment](#)
 - [3.1 Le Rock devient un produit](#)
 - [3.2 La fin des pionniers](#)
 - [3.3 La récupération commerciale](#)
 - [3.4 La récupération sociale](#)
- [4- 1958 : la propagation du rock en Europe](#)
 - [4.1 La préhistoire](#)
 - [4.2 Le rock britannique](#)
 - [4.3 En France](#)
 - [4.4 L'évolution du matériel](#)
 - [4.5 Le progrès des medias](#)
 - [4.6 Développement du rock aux États-Unis](#)
- [5- 1966-68 : le tournant](#)
 - [5.1 Au Royaume-Uni](#)
 - [5.2 Aux États-Unis](#)
 - [5.3 En France](#)
 - [5.4 Société](#)
 - [5.5 Les prémices du hard-rock](#)
 - [5.6 Le Boogie](#)
 - [5.7 Les prémices du rock progressif \(Yes, Genesis, King Crimson...\)](#)
 - [5.8 Le come back d'Elvis Presley](#)
 - [5.9 Le cas Zappa](#)
- [6- 1969-70 : La fin d'une époque](#)
 - [6.1 Le rock politique](#)
 - [6.2 Altamont ou la fin du mouvement hippies](#)
 - [6.3 La mort des idoles](#)
 - [6.4 La séparation des Beatles](#)
 - [6.5 L'évolution du matériel](#)
- [7- Les années 1970 : l'éclatement des genres](#)
 - [7.1 La prédominance britannique](#)
- [8- Le rock Irlandais](#)
 - [8.1 Le Rock américain](#)
- [9- Le tournant de 1977](#)
 - [9.1 En France](#)
 - [9.2 Le punk rock](#)
 - [9.3 La New Wave](#)
 - [9.4 L'éveil des Américains \(Van Halen...\)](#)
 - [9.5 L'arrivée du disco](#)
- [10- Les années 1980](#)
 - [10.1 L'évolution du matériel](#)
 - [10.2 Influence du disco](#)
 - [10.3 La musique électronique](#)
 - [10.4 La domination américaine](#)
 - [10.5 Le rock FM](#)
 - [10.6 Heavy metal](#)
 - [10.7 Le retour du blues](#)
 - [10.8 Le Rockabilly](#)
 - [10.9 Les prémices du gothique \(Ozzy Osbourne...\)](#)
 - [10.10 Les prémices du neo-metal](#)
 - [10.11 La mort de John Lennon](#)
 - [10.12 Le Live Aid](#)
 - [10.13 Le progrès technologique](#)
 - [10.14 Guns N' Roses arrivent au bon moment](#)
- [11- Les années 1990 : retour aux sources](#)
 - [11.1 Le Grunge](#)
 - [11.2 Le retour des vétérans \(Jimmy Page/Robert Plant, Aerosmith, Kiss,...\)](#)
 - [11.3 Queen et Kiss](#)
 - [11.4 Un changement de direction : Jeff Buckley, Radiohead](#)
- [12- Les années 2000 : la naissance d'une nouvelle musique "indé", entre revival et innovation](#)
 - [12.1 La révélation The Strokes/The Libertines](#)
 - [12.2 Le retour des guitares et de la "musique pour faire danser les filles"](#)
 - [12.2.1 Les groupes héritiers de la britpop.](#)
 - [12.2.2 Le post-punk](#)
 - [12.2.3 L'electro-rock](#)
- [13- La fusion des genres à l'aube des années 2010](#)

QUELQUES EXTRAITS MUSICAUX

« **Rock around the clock** » (Bill Halley, 1955)

Cette chanson se rapporte à ce qu'on a appelé par la suite le rockabilly. Elle date des années 50 et a été au confluent de plusieurs influences : blues, musique rurale, gospel, et doit son succès à une chanson qui a été popularisée par le film *Graine de violence*. Son interprète Bill Halley, a connu la célébrité, et aujourd'hui encore ce type de rock'n'roll a ses adeptes.

« **Il ne rentre pas ce soir** » (Claude Moine/P. Papadiamandis, 1978)

En octobre 1978, paraît l'album *Après minuit* d'Eddy Mitchell sur lequel figure « Il ne rentre pas ce soir ». Avec cette chanson, il évoque le problème du chômage. Depuis le premier choc pétrolier de 1973, celui-ci ne cesse de progresser en France du fait du ralentissement économique. En 1975, la barre du million de demandeurs d'emploi est atteinte. Signe des temps, ce ne sont plus seulement les ouvriers qui sont touchés, mais également les cadres, qui vont rejoindre l'APEC (Association Pour l'Emploi des Cadres). Eddy Mitchell dépeint l'un d'entre eux, qui ayant appris la perte de son emploi culpabilise et n'ose pas regagner son domicile. En dehors de l'humiliation qu'il ressent, ce cadre est préoccupé par la perte de ses signes extérieurs de richesse : la pratique du golf, les vacances à Saint-Tropez, l'école privée de ses enfants... Eddy Mitchell souligne le désespoir parfois disproportionné de cet homme qui : "se prend pour un travailleur immigré". Avec cette chanson, l'écriture d'Eddy Mitchell prend une tournure plus sociale. En 1979, le deuxième choc pétrolier et ses conséquences sur l'économie nationale ne feront que favoriser une nouvelle hausse du chômage, un problème qui s'avèrera durable!

« **Champagne** » (Jacques Higelin, 1979)

"Le nouveau fou chantant, c'est Higelin", déclara le fou chantant en titre Charles Trenet. On ne peut que lui donner raison. D'abord comédien, avant de participer à la guerre d'Algérie comme appelé (expérience éprouvante qu'il partagea avec sa fiancée d'alors, correspondance depuis réunie et publiée sous le titre *Lettres d'amour d'un soldat de vingt ans*), Jacques Higelin se fit connaître ensuite pour sa présence électrique sur les petites scènes expérimentales parisiennes, avant d'inventer des chansons déjantées avec Brigitte Fontaine et Areski Belkacem. Adeptes du mouvement hippie et de sa contre-culture, il opte au milieu des années 70 pour un rock aux allures punk, une verve poétique "irradiée" (dont témoignent les albums *BBH 75*, *Irradié*, *Alertez les bébés*). Puis surprend encore, avec les albums *Champagne pour tout le monde* et *Caviar pour les autres* (79). C'est du premier de ceux-ci qu'est extraite la chanson « Champagne ». Rejoignant "lutins, lucioles, feux follets, elfes, faunes et farfadets", le public vit comme une fête les généreux concerts d'Higelin, aussi inventif à la scène qu'en studio. Rock, boogie, blues, harmonica, accordéon enflamment inlassablement l'imagination et les improvisations du singulier saltimbanque. Après des années 90 plus inégales, Jacques Higelin retrouve son public en 2005 en chantant Trenet. Et lui offre en novembre 2006 *Amor doloroso* : nouvel album, nouvelles chansons, même Higelin inspiré.

« **Antisocial** » (Bernie Bonvoisin / Norbert Krief, 1980)

Le succès de « Antisocial » marque l'arrivée du hard rock dans la sphère du grand public, un mouvement amorcé quelques mois plus tôt par « Highway to hell », du groupe australien AC/DC. Répression, l'album dont est tiré le morceau, est d'ailleurs dédié à Bon Scott, leader du groupe australien disparu peu avant et ami de Bernie Bonvoisin et de Nono (chanteur et guitariste de Trust). Musicalement, « Antisocial » est bien dans la lignée du hard rock. Mais le discours, lui, est loin des clichés du genre : par son dynamitage anarchisant des institutions, Trust est l'héritier direct du mouvement punk.

« **Ronde de nuit** » (La Mano Negra / Manu Chao, 1988)

La Mano Negra, fer de lance du mouvement rock alternatif français, sort son premier album *Patchanka* en juin 1988. La musique du groupe mélange rock, rap et salsa sur des paroles en

espagnol, anglais et français interprétées par Manu Chao. Ronde de nuit, morceau rock endiablé dénonce en français la fin de la vie nocturne parisienne...

« **L'homme pressé** » (Bertrand Cantat / Noir Désir, 1996)

En 1996, le groupe Noir désir est au sommet de sa maturité. Le nouveau disque, *666.667 Club*, est salué par la critique. Extrait de cet album, « L'homme pressé » est le portrait d'un personnage sans scrupules, obsédé par le pouvoir et l'argent. Rock aux accents rap, « L'homme pressé » a reçu le prix de la meilleure chanson aux Victoires de la Musique 1998. Il rejoint une longue série de titres rock à l'énergie rageuse, dénonçant un monde cynique et hyper médiatisé : « Troisième couteau » (Bernard Lavilliers), « Ploum, ploum » (Téléphone), mais aussi les chansons des groupes Trust ou Bérurier Noir. Non dénué d'humour, malgré un thème agressif, le clip de « L'Homme pressé » est un pastiche de chorégraphie à la manière des Boys Bands.

© Hall de la chanson

COMBAS ET LE ROCK

En 1976, Combas, les frères Di Rosa et Catherine Brindel (dite Kitty) se lient d'amitié autour du mouvement punk. Kitty Brindel, Robert Combas et Richard (« Buddy ») Di Rosa fondent « Les Démodés », un groupe rock.

Le rock a toujours tenu une grande place dans la vie et la peinture de Robert Combas (« **Ma peinture c'est du rock, la recherche du feeling, du rythme.**»). Trente ans après Les Démodés, groupe rock sous influence dadaïste, il réactive sa passion en fondant avec Lucas Mancione et Pierre Reixach un nouveau groupe, Les Sans Pattes.

Lucas Mancione

Artiste plasticien, vidéaste et musicien, Lucas Mancione est né à Sète en 1971. Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Montpellier, il conçoit des installations, concerts et performances à partir de sons, de mots et d'images fixes ou animées qu'il sample pour esquisser des situations inédites, comme autant de mondes autonomes, en marge du nôtre. Il a exposé ou s'est produit à Paris (Palais de Tokyo, Centre Pompidou, Ménagerie de verre, La Gaité lyrique), New York (Riva Gallery), Los Angeles (Studio X), Cologne (Kunstraum BLAST) ainsi que dans des festivals au Japon, en Australie, Chine, etc.

Début 2011, Les Sans Pattes ont donné plusieurs concerts et conçu des vidéos qui fonctionnent comme autant de saynètes d'un petit théâtre drôle et décalé, revisitant la variété et les attitudes rock. A Pointe-Noire, en prévision de la rétrospective que le MAC de Lyon lui consacre en février 2012, Robert Combas et Lucas Mancione, associés au percussionniste congolais Gaël Manangou, ont présenté une performance juxtaposant musique, paroles et projection mouvante d'œuvres de l'artiste. Toujours à la recherche de nouveaux langages, prenant à chaque fois des risques expressifs, Robert Combas s'engage, avec cette performance, sur une nouvelle piste en proposant une sorte de synthèse émouvante, proche d'une expérience d'art total, de son œuvre et de ses passions.

Quelques liens :

Bande-son de l'expo : <http://www.deezer.com/fr/profile/18904467#/music/playlist/68708990>

Playlist Thierry Raspail, expo Combas : <http://www.deezer.com/fr/music/playlist/64504637>

Playlist Robert Combas cool : <http://www.deezer.com/fr/music/playlist/65677781>

Playlist Robert Combas speed :

<http://www.deezer.com/fr/profile/18904467#/music/playlist/65647685>



QUELQUES ARTISTES ET LEURS LIENS AVEC LA MUSIQUE

ANDY WARHOL

De son vrai nom Andrew Warhola, cet américain était l'un des pionniers du mouvement anglais Pop Art. Andy Warhol a réalisé des portraits de célébrité comme Mick Jagger, Liza Minnelli, Prince, Elvis, les Rolling Stones ou encore Michael Jackson. Il a illustré une cinquantaine de pochettes de disques de tout style musical (Lac des Cygnes de Tchaïkovski, à la banane de son groupe The Velvet Underground, plusieurs des Rolling Stones, dont une censurée car dite trop « osée »...).



Dès le début de sa carrière, la publicité et le design ont constitué une partie fondamentale de son langage et de son discours artistique. Warhol a commencé à s'intéresser à la création de couvertures d'albums quand la maison de disques Columbia Records l'a chargé d'en réaliser une en 1949. D'ailleurs, parmi ses premiers travaux, il avait créé le livret d'un album de musique mexicaine : "The Program of Mexican Music". L'exercice l'avait amusé et il décida de contacter la compagnie Record Labels pour faire quelques créations, mais au fur et à mesure que sa popularité augmentait ainsi que son cercle social, il laissa de côté la maison de disque pour commencer à créer pour ses propres amis.

Jusqu'en 1987, date de sa disparition, Warhol s'est constitué une collection de cinquante couvertures d'albums en tous genres, allant du jazz au pop et rock pour les chanteurs ou groupes tels que : Liza Minelli, The Rolling Stones, Mick Jagger, John Lennon, Diana Ross, Kenny Burrell, The Velvet Underground & Nico, Debbie Harry (Blondie), The Smiths, et Miguel Bosé. Ces illustrations ont déjà fait partie de différentes expositions. Actuellement, le Grassi Museum for Applied Arts en Leipzig en Allemagne, présente une exposition exclusivement consacrée à l'intérêt de Warhol pour fusionner la musique, l'art, le design, à travers les couvertures d'albums qu'il a réalisés, dans la plus part des cas, en étroite relation avec les artistes.

*Source: Grassi Museum

PAUL KLEE

Dans l'œuvre de Paul Klee, la musique, de manière figurative ou non, est très présente. On pourra questionner cette présence par le biais de l'instrument qui a accompagné le peintre toute sa vie : le violon.

Apparaissant sous forme de fragments dans maints dessins et toiles, le corps dispersé de l'instrument reconstitue, d'image en image, celle d'un corps musical qui renvoie à Klee lui-même et à la contiguïté entre son geste musical et son geste pictural.

**** LA GUERRE DANS LA MUSIQUE CLASSIQUE**

Comment la guerre a inspiré les compositeurs depuis le Moyen-Âge...

Les œuvres sont classées par ordre alphabétique au nom du compositeur, préalablement regroupées en quatre grandes périodes :

- La musique du Moyen-âge et de la Renaissance (Ve-XVIe siècles)
- La musique baroque (du XVIIe siècle au milieu du XVIIIe siècle)
- La musique classique, romantique et post-romantique (fin du XVIIIe au début du XXe siècle)
- La musique moderne et contemporaine (XXe et XXIe siècle)

Musique du Moyen-Âge et de la Renaissance

- Antoine Busnois (v. 1430-1492). - La messe de l'homme armé
- Guillaume Dufay (v. 1400-1474). - La messe "L'homme armé", pour quatre voix. L'œuvre doit son nom à une chanson profane de l'époque : L'homme armé et qui inspira de nombreuses autres messes écrites par les compositeurs franco-flamands des XVème et XVIème siècles comme Jacob Obrecht, Johannes Ockeghem, Josquin Desprez, Palestrina...
- William Byrd (1543-1623). - The march before the battle ; The battell ; the galliarde for the victorie in : My ladie nevels booke
- Henrich Isaac (1450-1517). - A la Bataglia, chanson pour quatre voix.
- **Clément Janequin (v. 1485-1558). - La guerre (ou La bataille de Marignan), chanson à quatre voix**
*...Bruyez, tonnez, bruyez bombardes et faucons
Zin zin , patipatac, à mort, à mort !
Frappez, battez, ruez, tuez,
Donnez dedans, grincez les dents
France courage, ils sont en fuite...
Victoire au grand roi des François ! »*
- Guillaume de Machaut (1300-1377). - Le jugement du roi de Navarre. Egalement grand poète, Machaut décrit dans cette œuvre calamités de toutes sortes qui s'abattent sur la France pendant le terrible hiver 1348-1349, depuis les famines, la peste, les souffrances de la guerre.
- Tylman Susato (1500-.). - La Bataille, pavane pour ensemble

Musique baroque

- Jean-Jacques Beauvarlet-Charpentier (1734-1794). - Victoire de l'armée d'Italie
- Juan Cabanilles (1644-1712). - Batalla imperial
- Nicolas de Chédeville (1705-1782) : Amusement de Bellone, Amusement de Mars, & Amusement militaire pour musette
- **François Couperin (1668-1733). - La Triomphante** in : Deuxième livre (1717) des œuvres pour clavecin, 10e ordre en si mineur avec : Bruit de guerre, Allégresse des vainqueurs, Fanfare
- Jean-François Dandrieu (?1681- ?1738). - Les caractères de la guerre (Le Bouteselle ; La Marche ; Les fanfares ; Charge ; Mêlée ; Cris ; Triomphe) in : 1er livre de pièces pour clavecin
- Girolamo Frescobaldi (1583-1643). - Capriccio sopra la battaglia in : Il primo libro di toccate d'intavolatura di cembalo et organo...
- Johann-Kaspar von Kerll (1627-1693). - Battaglia pour orgue

Musique classique et romantique

- Ludwig van Beethoven (1770-1827). - Bataille de Victoria = [Wellingtons Sieg bei Vittoria], fantaisie pour orchestre (description très détaillée de la bataille entre Français et Anglais à Vittoria)
- Ludwig van Beethoven. - Symphonie n°3, en Mi bémol Majeur op. 55 "Héroïque" (1802) (initialement dédiée à Bonaparte perçu d'abord comme le "libérateur de l'Europe").
Ce siècle avait deux ans ! Rome remplaçait Sparte... Déjà Napoléon perçait sous Bonaparte... (V. Hugo)

- Hector Berlioz (1803-1869). - Le cri de guerre du Brisgaw, intermezzo incomplet en 1 acte
- **Charles Gounod (1818-1893) : Chœur des soldats extrait de l'opéra "Faust".**
- Franz Liszt (1811-1886). - La bataille des Huns, poème symphonique n°11, inspiré par le tableau de W. von Kaulbach
- Jules Massenet (1869-1912). - La guerre a fait une victime, mélodie in "Larmes maternelles"
- Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791). - Les Noces de Figaro, acte I, air n°9 : La Gloria militar. L'air de Figaro pour le départ de Chérubin à l'armée
- Wolfgang Amadeus Mozart. - Le chœur des soldats dans Cosi fan tutte (acte I)
- Niccolò Paganini (1782-1840). - Caprice pour violon seul n°14. Evoque une parade militaire et ses trompettes.
- Pyotr Ilyitch Tchaïkovski (1840-1893). - Ouverture 1812 (l'incendie de Moscou, la déroute de l'Empereur Napoléon)
- Camille Saint-Saëns (1835-1921). - Cyprés et lauriers (œuvre peu connue, hommage aux poilus de 14)

Musique moderne et contemporaine

- Aboulker, Isabelle (1938-.). - 1918, l'homme qui titubait dans la guerre : oratorio
- Adams, John (1947-.). - The Wound-Dresser, pour baryton et orchestre (inspiré des textes du poète Walt Whitman, témoignant de son activité auprès des blessés pendant la guerre de Sécession)
- Claude Ballif (1924-.). - Cendres, pour percussions, hommage aux morts de la seconde guerre mondiale
- Béla Bartók (1881-1945). - Divertimento pour orchestre à cordes, Sz 113 (2ème mvt.) de (crainte de la guerre de 39-45)
- Leonard Bernstein (1918-1990). - Symphonie n°3 pour orchestre, chœur mixte, chœur de jeunes garçons, récitant et soprano "Kaddish"
- Benjamin Britten (1913-1976). - War requiem, sur la Missa pro Defunctis et sur des poèmes trouvés dans les carnets du soldat Wilfried Owen.
- Dimitri Chostakovitch (1906-1975). - Symphonie No. 7, ut m, op.60, « Leningrad » (siège de Léninegrad par les armées nazies en 1941). Le 2^e mouvement, moto perpetuo sensé décrire l'avancée des troupes nazies en Ukraine pendant la 2^e guerre mondiale.
- Dimitri Chostakovitch. - Symphonie No. 8, ut m, op.65 (Méditation sur les horreurs de la guerre)
- Dimitri Chostakovitch. - Symphonie n°13 pour basse, chœur d'hommes et orchestre, si b m, "Babi Yar", sur des poèmes d'Evtouchenko, op. 113
- Dimitri Chostakovitch. - Quatuor à cordes n°10 op. 110 en do mineur (inspiré de la destruction de Dresde en 1945 et dédié à la mémoire des victimes du fascisme et de la guerre).
- Marius Constant (1925-2004) : La Guerre, dans Éloge de la Folie, ballet.
- Henri Duparc (1848-1933). - Au pays où se fait la guerre. Chant, piano.
- Grigori Fried (1915-.). - Le journal d'Anne Frank, monodrame pour soprano et orchestre.
- Philip Glass (1937-.). - Civil wars : a tree is best measured when it is down, opéra.
- **Henrik Mikolaj Gorecki (1933-.). - Symphonie n°3 op. 36, "Symphonie des chants de deuil" (ou des plaintes) (la 2^e partie de soprano reprend l'inscription d'une jeune Polonaise sur les murs d'une prison de la Gestapo, la 3^e partie les plaintes d'une mère pleurant son fils mort pendant la 1^{ère} guerre mondiale).**
- Manfred Gurlitt (1890-1972). - Soldaten : opéra en trois actes.
- Roy Harris (1898-1979). - Symphonie n°6, Gettysburg.
- **Pierre Henry : 10^{ème} symphonie. Titre 7, Guerre**
- **Gustav Holst (1874-1934). - Mars, le Porteur de guerre, dans Les Planètes**, suites pour orchestre et chœur féminin, op. 32.
- Arthur Honegger (1892-1955). - Symphonie n°2 pour cordes et trompette ad libitum en ré, H 153 (2ème mvt.) Œuvre composée en 40-41, pendant l'Occupation allemande.
- Vincent d'Indy (1851-1931). - Symphonie n°3 " op.73 "De Bello Gallico", (Guerre des Gaules de Jules César).
- Mikhaïl Ippolitov-Ivanov (1859-1935). Marche de guerre caucasienne in Esquisse caucasienne "Iveria" op. 42 n°4.
- André Jolivet (1905-1974). - Les trois plaintes du soldat vaincu, pour voix et orchestre.

- Maurizio Kagel (1931-.). - Der Tribun : "Dix marches pour manquer la victoire", pour vents et percussions (pastiche de musique militaire)
- **Zoltan Kodaly (1882-1967) : Hary Janos**, les aventures de Hary Janos de nagyabony au Burg de Vienne, fables en 3 actes (scènes où l'on se moque de Napoléon)
- Witold Lutoslawski(1913-1994) : Le Grand Combat (Trois poèmes d'Henry Michaux) :
Il l'emparouille et l'endosque contre terre ;
Il le drague et le roupète jusqu'à son drôle
Il le pratèle et le libucque et lui barufle les ouillais
Il le tocarde et le marmine
Le manage rape à ri et ripe à ra.
- Filippo Tommaso Marinetti (1876-1944). - Battaglia di Adrianopoli (poésie sonore futuriste)
- Bohuslav Martinu (1890-1959) : Symphonie n°3 H.340. L'angoisse de la guerre 1939-45 est fortement ressentie à l'écoute cette symphonie achevée le 14 juin 1944.
- Olivier Messiaen (1908-1992). - Quatuor pour la fin du temps, pour violon, clarinette, violoncelle et piano, inspiré du livre des révélations, chap. 10 (camp de Görlitz, Silésie, 1941)
- Darius Milhaud (1892-1974). - In Memoriam for Pearl Harbor Day
- Darius Milhaud. - La libération des Antilles (deux mélodies créoles), op. 246
- Darius Milhaud. - Six sonnets écrits au secret (sur des poèmes de Résistance de Jean Cassou), pour chœur ou quatuor vocal, op. 266
- Luigi Nono (1924-1990) (compositeur engagé par excellence). -Il Canto Sospeso, pour soli, chœur et orchestre, d'après des lettres d'adieu de résistants, prisonniers et Juifs polonais, datant de la 2e guerre mondiale
- Luigi Nono (1924-1990). - Intolleranza 1960, "azione scenica", textes de Eluard, Maïakovski, Brecht, Sartre, etc. et documents d'actualité.
- Harry Partch (1901-1974). -Spoils of war (recyclage de culots d'obus)
- **Krzysztof Penderecki (1933-.). - Thrène [lamentation funèbre] pour les victimes d'Hiroshima**, pour 52 instruments à cordes
- Krzysztof Penderecki (1933-.). - Dies irae : oratorio à la mémoire des victimes d'Auschwitz
- Dominique Probst (1954-.). - Maximilien Kolbe : opéra, sur un livret d'Eugène Ionesco
- Francis Poulenc (1899-1963). - Figure humaine : cantate pour 12 voix, FP 120
- **Serge Prokofiev (1891-1953). - Alexandre Nevski** : cantate pour mezzo-soprano, chœur et orchestre, op. 78
- Serge Prokofiev. - Guerre et paix : opéra, op. 91
- Serge Prokofiev. - Lieutenant Kijé, suite symphonique extraite de la musique du film d'A Feinzimmer (jamais réalisé)
- Serge Prokofiev. - Ode pour la fin de la guerre, pour instruments à vents, 8 harpes, 4 pianos, cuivres, percussions et contrebasse, op. 105
- **Steve Reich (1936-.). - Different trains** (trains des camps de la mort / trains de luxe traversant les USA)
- Arnold Schoenberg. - Un survivant de Varsovie : cantate pour récitant, chœur d'hommes, orch, op.46
- Richard Strauss. - Métamorphoses, étude pour 23 instruments à cordes (oeuvre inspirée du bombardement de Munich ayant causé l'incendie de l'Opéra fin 1943)
- **Igor Stravinski (1882-1971). - Histoire du Soldat**, mimodrame pour récitants et ensemble instrumental, sur un texte de Ramuz.
- Igor Stravinski. - Symphonie en 3 mouvements : composée entre 1942 et 1945 comme une symphonie de guerre. Chaque mouvement est lié à des impressions reçues des films de guerre.
- Henri Tomasi (1901-1971) : Noces de cendres, ballet. Le compositeur y exprime l'absurdité de la guerre.
- Nancy Van de Vate (1930-.). – Katyn.
- **Yannis Xenakis (1922-2001). - Nuit**, pour 12 voix mixtes (L'œuvre est dédiée aux prisonniers politiques).

*Un article de Thomas Saglio (BM Le Havre),
 augmenté des références de Béatrice Coton et Paul Heems, revu par Nicolas Blondeau.*

Zoom sur un lieu d'exposition : le Cube Blanc (Décines)

En résonance avec le Musée d'Art Contemporain, le Cube Blanc propose une exposition « Noir et Blanc, haut en couleurs » qui présente quelques toiles ;

La visite de ce lieu se passe en demi classe : un groupe à l'extérieur du cube et un groupe à l'intérieur.

Autour de cette structure :

Réception – Expression :

Pour verbaliser un ressenti, une émotion,

Pour raconter une histoire ...

A l'extérieur du cube, pour toute la classe, exprimer des sensations à partir de l'environnement, des dimensions, faire imaginer ce qu'il peut y avoir à l'intérieur....

A l'intérieur, relevé de sensations à partir des œuvres proposées

Réception – Apprentissage :

Pour analyser avec objectivité

Le cube :

- objet ou lieu ?
- sa forme et sa couleur , à comparer avec les formes architecturales environnantes,
- son absence d'ouverture apparente,
- Informations sur sa structure, sa construction, sa taille.

Proposition de visite :

Groupe extérieur :

- A partir de différentes photographies prises de différents endroits, retrouver le point de vue du photographe : s'éloigner, se rapprocher...
- Retrouver les éléments et les détails pris avec l'appareil photo
- Repérer des rythmes de lignes, de formes, de couleurs autour de soi (sol, architecture environnante...) ; prises de photos ou croquis des enfants.

Groupe intérieur :

- à partir d'une toile : choisir un chemin, promener son regard sur une ligne (notion de parcours, cheminement)
- réfléchir au procédé de création de l'artiste (avant / après)
- informations sur la spécificité du projet participatif